

vigueur dès sa première année d'activités sans les objectifs et les idéaux que vous aviez tracés».

Nous estimons que cette nouvelle association canadienne a un rôle important à jouer en offrant un lieu de rencontres et de dialogue à ceux qui produisent et utilisent les études prospectives. Elle doit aussi devenir l'observateur impartial et le critique objectif du réseau national de recherches prospectives à mesure qu'il se développera au Canada. Ainsi, l'association mérite d'obtenir tous les encouragements possibles pour exécuter sa mission.

## CONCLUSION

En dépit de retards et d'hésitations au départ, le Canada a réalisé d'importants progrès dans l'élaboration d'un réseau coordonné de recherches prospectives, que le Comité envisageait depuis 1972. Ce réseau possède maintenant les institutions et les liens dont il a besoin pour bien fonctionner. Cependant, nous devons nous assurer que ces organismes et mécanismes servent toujours à intensifier des études prospectives de haute qualité, qui répondent aux besoins du Canada.

Les Canadiens font maintenant face à un défi collectif, celui à réaliser une œuvre d'«inventer le futur», selon l'expression de Denis Gabor. Ce ne sera pas une tâche aisée; elle exigera de hautes qualités morales, et la ferme volonté de changer et de revivifier nos façons de vivre et nos institutions. Elle exigera aussi une nouvelle vision des choses et une réflexion plus systématique sur le futur. En vérité, sans une conception plus claire et plus largement partagée de nos futuribles nous ne pourrons faire naître la volonté générale nécessaire à la construction d'une nouvelle société qui respecte davantage l'environnement et qui soit plus consciente des problèmes sans précédent de l'humanité. C'est pourquoi la prospective est devenue si importante et si urgente.